

GIL EVANS

PARIS WORKSHOP

DIR. LAURENT CUGNY



Laurent Cugny | Antonin-Tri Hoang | Martin Guerpin | Adrien Sanchez | Jean Philippe Scali | Quentin Ghomari | Olivier Laisney | Malo Mazurié | Brice Moscardini | Victor Michaud | Bastien Ballaz | Léo Pellet | Fabien Debellefontaine | Marc-Antoine Perrio | Joachim Govin | Gautier Garrigue

Dossier de présentation – 2015

Où il est question de faire revivre l'esprit de Gil Evans plutôt que la lettre de sa musique, impossible à recréer. S'appuyer donc sur ses arrangements (des années 60 et 70 plus que 50), les utiliser comme base pour faire vivre un orchestre d'aujourd'hui. Mais aussi proposer des arrangements inédits sur des compositions inédites. D'où le terme d'atelier : atelier d'orchestre, atelier d'écriture. Dans ce but, j'ai choisi de m'entourer de cette magnifique génération de musiciens nés autour des années 1980, qui entendent et font le jazz d'aujourd'hui.

Laurent Cugny

Le projet

Alors que l'on a célébré en 2012 le centenaire de la naissance de Gil Evans, sa musique est toujours aussi vivante et reste parmi nous. Arrangeur prolifique, compagnon de route de Miles Davis, personnage atypique, Gil Evans a contribué à écrire les plus belles pages du jazz de la deuxième moitié du XX^e siècle – de *Birth of the Cool* jusqu'à *Paris Blues* en duo avec Steve Lacy, en passant par *Miles Ahead* ou *Sketches of Spain*. C'est, à l'évidence, un musicien fondamental dans l'histoire du jazz. De son côté, Laurent Cugny, connu du public pour sa direction du big band Lumière et de l'Orchestre National de Jazz (1994-1997), connaisseur intime des œuvres de Gil Evans et de Miles Davis, se propose de prolonger l'exploration de la musique de son maître.

Le nom donné à ce projet – "Gil Evans Paris Workshop" – renvoie à l'état d'esprit qui anime ses promoteurs. Il s'agira de prendre la musique de Gil Evans comme base du répertoire, sans pour autant se placer dans une posture de récréation restrictive, mais au contraire pour en faire un tremplin. Mentionner Paris dans le nom de l'orchestre désigne une approche singulière et le fait que les musiciens sont actifs sur la scène du jazz à Paris. Enfin, l'état d'esprit de cet « atelier » est celui qui correspond parfaitement à ce projet : un big band flexible, laissant la place aux improvisateurs et interprètes sans pour autant délaisser le travail de mise en place de l'écrit.

Ainsi, l'objectif du Gil Evans Paris Workshop est triple :

1/ Continuer à faire vivre l'héritage musical pluriel de Gil Evans

Le but n'est en aucun cas une simple reprise des arrangements déjà joués aussi bien par Gil Evans lui-même que par Laurent Cugny par le passé. Il ne s'agit pas non plus d'une actualisation d'anciennes compositions devenues populaires pour le public ou même celles tombées dans les oubliettes de l'histoire. Le répertoire de Gil Evans est entrevu comme servant de point de départ, pour mieux le dépasser, pour mieux lui rendre hommage. Tel était déjà l'état d'esprit de Gil Evans lui-même vis-à-vis de ses travaux. Ainsi, le répertoire s'organisera-t-il autour de pièces jouées/arrangées par Gil Evans, d'inédits réarrangés et de nouvelles compositions originales de Laurent Cugny pour ce projet.

2/ Jouer sur la dynamique d'une génération neuve de musiciens

L'explosion de l'enseignement du jazz en France – avec notamment des lieux phares comme le département jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris – a créé de nouveaux profils de musiciens. Le niveau technique a considérablement augmenté, mais ce sont surtout des musiciens complets, connaisseurs de l'histoire du jazz et ouverts à la multiplicité des styles qui sont sortis de ces classes pour voler de leur propres ailes. Comme hier – avec notamment Andy Sheppard, Stefano di Battista, Dominique di Piazza, Flavio Boltro ou Stéphane Guillaume entre autres - Laurent Cugny s'entoure aujourd'hui de musiciens jeunes (ils sont tous nés dans les années 1980)

qui se connaissent, jouent ensemble dans de nombreuses formations et apportent un esprit, celui de leur génération.

3/ Créer les conditions d'un orchestre vivant, évolutif

Les grandes formations souffrent le plus souvent de ne pas jouer suffisamment pour développer toute leur potentialité. Les promoteurs du Gil Evans Paris Workshop ont choisi le Studio de l'Ermitage comme base de résidence de l'orchestre. Moderne, spacieuse, hétérodoxe, cette salle offre aux 16 musiciens des conditions techniques et logistiques excellentes au service de la musique. Le format retenu sera dans l'esprit des « Monday Nights at Sweet Basil » de Gil Evans et les concerts auront lieu de façon périodique, pour offrir à la formation les conditions idéales de sa cohésion et d'une dynamique d'évolution permanente. Le projet qui prend naissance aujourd'hui sous l'intitulé Gil Evans Paris Workshop a pour ambition de prolonger l'héritage evansien en réconciliant les deux approches successivement privilégiées par le maître.

Le répertoire

La carrière de Gil Evans peut se décliner en deux grandes périodes, caractérisées chacune par une manière musicale.

La première – jusqu'à 1966 – a progressivement déployé un système d'écriture atteignant son apogée entre 1957 et 1964, notamment dans les quatre albums classiques avec Miles Davis – *Miles Ahead*, *Porgy & Bess*, *Sketches of Spain* et *Quiet Nights*. Cette écriture, par sa précision, sa sophistication et son raffinement, est devenue dès lors une référence pour tout un pan du jazz écrit.

À partir de 1969, Gil Evans renverse diamétralement sa problématique pour privilégier l'improvisation en moyenne et grande formation. Sa musique consiste alors souvent en quelques parties écrites succinctes – jusqu'à un simple thème exposé à l'unisson – encadrant des plages d'improvisation extensives – généralement sur un accord unique – lesquelles deviennent l'enjeu majeur des prestations evansiennes.

Le projet qui prend naissance aujourd'hui sous l'intitulé Gil Evans Paris Workshop a pour ambition de prolonger l'héritage evansien en réconciliant les deux approches successivement privilégiées par le maître.

Concrètement, le répertoire se constituera ainsi :

- Arrangements de Gil Evans souvent (re)touchés par Laurent Cugny - (par exemple *Thoroughbred*, *Priestess*, *Orange Was the Colour of Her Dress Then Silk Blue*, *Goodbye Pork Pie Hat*, *Time of the Barracudas*, *Bud and Bird*, etc...)
- Arrangements issus du répertoire du Big Band Lumière ou de l'Orchestre National de Jazz Dir. Laurent Cugny - (*In Tempo*, *Fun*, etc...)
- Arrangements originaux sur des compositions inédites – (par exemple, *Livore*, *La Vie facile*, *Krikor*, *My Man's Gone Now*, etc...)

La composition de l'orchestre

L'orchestre réuni autour de Laurent Cugny est entièrement composé des plus brillants représentants de la jeune génération française, tous nés dans les années 1980.

Piano, direction, arrangements: Laurent Cugny

Sax alto : Antonin-Tri Hoang

Sax ténor : Martin Guerpin, Adrien Sanchez

Sax baryton : Jean Philippe Scali

Trompettes : Quentin Ghomari, Olivier Laisney, Malo Mazurié, Brice Moscardini

Cor : Victor Michaud

Trombones : Bastien Ballaz, Léo Pellet

Tuba : Fabien Debellefontaine

Guitare : Marc-Antoine Perrio

Contrebasse : Joachim Govin

Batterie : Gautier Garrigue

Quelques photos





Entretien



Antonin Tri-Hoang

Né en 1989 à Paris, Antonin Tri Hoang commence la clarinette classique à 9 ans et se dirige très vite vers le jazz en découvrant le swing des années 30. Dès ses débuts, il se produit très souvent sur scène dans des contextes variés au saxophone, à la clarinette ou au piano mais aussi au théâtre dans la pièce « Une Bête sur la Lune » de Richard Kalinoski (5 « Molières » en 2001). Il entre au Conservatoire de Paris en 2005 dans la classe de jazz dirigée par Riccardo Del Fra puis dans la classe d'improvisation générative dirigée par Vincent Le Quang et Alexandros Markeas. En 2007 il écrit une pièce-hommage pour et avec Michel Legrand au piano à l'IAJE de New-York. Il compose des musiques pour deux films du réalisateur Ambarish Mannepalli, « Chassé-croisé » en 2008 et « Wink of the Eye » en 2009 ; ainsi que pour deux expositions de l'artiste Pierre Huyghe : « The Host and The Cloud » en Octobre 2009 et Février 2010. Depuis 2009 il fait partie de l'Orchestre National de Jazz (ONJ) (deux albums) et a publié en juin 2011 son premier album, en duo avec Benoît Delbecq (« Aéroplanes », Bee Jazz). Il joue du saxophone et des clarinettes dans diverses formations allant de l'improvisation minimale (le quatuor de clarinettes Watt), au jazz contemporain (le quartet Novembre), ou au concert-spectacle (Grand Bazar en duo avec Eve Risser).

Peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas?

Je suis né à Paris en 1989 et je joue du jazz depuis que j'ai 10 ans.

Parle-nous de ton actualité et tes différents projets actuels?

Je participe à plusieurs formations, parmi lesquelles le quartet Novembre pour lequel j'écris beaucoup (une émission "Alla Breve" nous a été consacré en décembre 2014 sur France Musique), le quatuor de clarinettes Watt, avec qui on développe une musique longue, douce, continue, physique et le duo Désordre avec la pianiste Eve Risser qui se consacre à la reprise de répertoire très varié (Bach, Carla Bley, Aphex Twin, Ligeti...).

Peux-tu nous parler des influences les plus fortes qui structurent ton approche de l'instrument et du jazz?

Du point de vue du saxophone, il y aurait beaucoup de beau monde à citer: Lester Young, Charlie Parker, Lee Konitz et Ornette Coleman pourraient être les principaux. Pour parler des orchestres de jazz en particulier, mes favoris seraient Fletcher Henderson, Duke, Charles Mingus, George Russell et le Jazz Composer Orchestra (de Michael Mantler avec Cecil Taylor, Pharoah Sanders, Don Cherry...)

Qu'est ce qui t'as intéressé dans le projet de Laurent lorsqu'il a fait appel à toi?

Jouer la musique de Gil Evans, un seul de ses accords est à développer des heures !

Connaissais-tu bien la période des années 70 de Gil Evans qui est le cœur du répertoire joué? Quelles réflexions t'inspire cette musique?

Absolument pas, je connaissais Gil Evans par les disques de Miles et ses disques des années 50. Cette musique est pleine de ressources, on peut la faire sonner de manière très différente et actuelle, on y travaille !

Que cherches-tu et qu'attends-tu sur le plan musical de ce projet?

Comme tous les projets auxquels je participe, prendre du plaisir et soigner la musique.

Quel est le(s) titre(s) du répertoire du Gil Evans Paris Workshop qui te passionne(nt) le plus? Pourquoi?

Thisness, un solo de Miles dans le creux des cuivres.

Qu'apprend-t-on auprès de Laurent dans ce format de grand orchestre sous une version "workshop"?

Je ne comprends pas très bien ce que veut dire Workshop dans ce cas-là, il s'agit de travailler la musique, de lui donner plus de détails, alors tout est un workshop pour moi !

J'imagine que tu connais les disques de Laurent (Big Band Lumière et ONJ) - en quoi ce projet est différent à tes yeux?

Je ne connais pas bien les disques de Laurent à vrai dire ! Je vais les découvrir petit à petit !

Une forte proportion de l'orchestre est passée par la classe de jazz du CNSM, que t'inspire cela sur le type et l'état de formation du jazz en France?

Le CNSM, de très belles conditions pour travailler et affirmer sa musique. Je ne connais pas l'état de la formation en France, il me semble qu'il y a beaucoup de possibilités pour apprendre cette musique, j'ai pu le faire très jeune. Il n'en reste pas moins qu'on apprend beaucoup par soi-même, et par les oreilles spectateurs !

En conclusion si tu devais résumer le projet en 3 mots lesquels donnerais tu?

Son, couleur, swing.

Extraits Audio

De nombreux extraits sont disponibles sur le website– www.gilevansparisworkshop.com
Pour la presse spécialisée et les programmeurs l'intégralité des 2 sets présentés ci-dessous sont disponibles auprès d'Olivier Saez si vous désirez vous les procurer par WeTransfer. Email : saezolivier@hotmail.com / Téléphone : +447788638592

Premier Set

1. Blues in Orbit – (G. Russell – Brice Moscardini, Jean Philippe Scali)
3. Thisness – (M. Davis – Brice Moscardini)
2. Liviore – (L. Cugny – Antonin-Tri Hoang, Adelaide Songeons)
4. Orange Was the Colour of Her Dress Then Silk Blues – (C. Mingus/G. Evans – Adrien Sanchez, Antonin-Tri Hoang)
5. Bud and Bird – (G. Evans / L. Cugny – Leo Pellet, Quentin Ghomari)
6. Manoir de mes rêves – (D. Reinhart – Marc Antoine Perrio)
7. King Porter Stomp – (JR Morton / G. Evans – Antonin-Tri Hoang)

Deuxième Set

1. Thoroughbred – (B. Harper – Pierre Olivier Govin, Olivier Laisney, Martin Guerpin, Marc Antoine Perrio)
2. My Man's gone now – (M. Davis / L. Cugny – Marc Antoine Perrio)
3. Time of the Barracudas – (G. Evans – Martin Guerpin, Olivier Laisney)
4. Priestess - (B Harper – Adelaide Songeons, Adrien Sanchez)
5. La vie facile – (L. Cugny – Malo Mazurié, Martin Guerpin)
6. Goodbye Pork Pie Hat – (C. Mingus / G. Evans – Jean Philippe Scali)
7. Orange Was the Colour of Her Dress Then Silk Blues (Alternate Take) – (C. Mingus/G. Evans – Martin Guerpin, Leo Pellet)

Contacts

Communication / Relations Publiques

Olivier Saez

Tel: +44(0)7788638592 - Email: saezolivier@hotmail.com

Production / Booking

Laurent Carrier - Colore

Tel: +33(0)671049710 / +33(0)142621467 - Email: laurentcarrier@colore.fr

Direction artistique

Laurent Cugny

Email: cugnyl@gmail.com



GIL EVANS

PARIS WORKSHOP

DIR. LAURENT CUGNY



Laurent Cugny | Antonin-Tri Hoang | Martin Guerpin | Adrien Sanchez | Jean Philippe Scali | Quentin Ghomari | Olivier Laisney | Malo Mazurié | Brice Moscardini | Victor Michaud | Bastien Ballaz | Léo Pellet | Fabien Debellefontaine | Marc-Antoine Perrio | Joachim Govin | Gautier Garrigue

Dossier de présentation – 2015